



Cinémateur

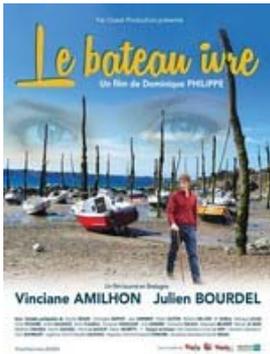
Fiche n° 1507

Le bateau ivre - Sortie le 03/05/2017

France - 1h23 mm

Du 5 au 11 juillet 2017

<http://cinemateur01.com>



Alan et Solen se rencontrent dans un petit port de la côte Nord Bretonne. Plutôt solitaire, Alan prend souvent la route au volant de son camion pour trouver de beaux paysages à dessiner. Passionnée par la mer, Solen n'a pas de bateau mais trouve toujours une solution en utilisant ceux des autres. Être à la barre lui donne le sentiment de liberté. Après s'être perdu de vue, Alan et Solen se retrouvent par hasard. Commence alors une histoire d'amour compliquée à cause de leur tempéraments jusqu'au-boutistes. Depuis son accident, Alan pense qu'il est incapable de vivre en couple...

Dossier de presse

Propos du réalisateur Dominique Philippe

Un ami m'a dit un jour... ne baisse pas les bras et si on te met des bâtons dans les roues tu t'en fous, pas besoin de roues, quand on a des ailes... ici, c'est plutôt des voiles qu'on a, comme une voile tendue entre deux poteaux pour réaliser un écran et faire place à la magie du cinéma.

Et dans ces voiles, beaucoup de volontaires ont soufflé vigoureusement pour faire avancer ce bateau sur les eaux tumultueuses de la création. Un autre ami m'a dit... s'il faut ramer, on a des bras pour amener ce bateau à bon port. J'ai écouté leurs précieux conseils... on a fait ce tournage atypique durant l'été 2014.

Une aventure humaine émouvante, parsemée de beaucoup d'inconscience, d'insouciance, de légèreté, de solidarité et le tout accompagné par une bonne étoile omniprésente. Ensuite j'ai mis les voiles avec les rushes pour une plongée dans les eaux troubles des Caraïbes, deux années passionnantes en famille dans le capharnaüm d'Haïti. Deux années à synchroniser les images et les sons et à mettre au point le montage du film.

Et voilà qu'après une aventure de deux ans aux Antilles, le Bateau Ivre est de retour sur les côtes Bretonnes pour accoster prochainement dans les salles obscures. Il a fallu quelques mois supplémentaires pour le parachever, l'embellir, trouver sa couleur musicale, accorder ses attraits sonores et le raviver d'une couche de colorimétrie et de contraste pour enfin déployer sa plus belle voile. [...] Ce n'est pas un gigantesque trois mâts mais un voilier tout de même... comme les affectionne Solen dans le film. [...]

Parcours du réalisateur

1993 - Maîtrise d'Études Cinématographiques et Audiovisuelles. Université Sorbonne Nouvelle – Paris.

Expériences

2014 - 2016 Consultant cinéaste à Port-au-Prince, Haïti. Réalisation de reportages, documentaires, films de sensibilisation, courts-métrages.

2009 - 2013 Création de la société Babel Films à Bamako. Société de conception et réalisation de films à Bamako. Production de long-métrage, court-métrage, reportages, film de sensibilisation, film de commande.

2008 - 2009 Professeur au Conservatoire de Bamako. Formation à la réalisation et au langage cinématographique, cadrage et montage. Réalisation de courts-métrages.

Depuis 2000 Création de la société Far Ouest Production à Lamballe (22) en 2000. Production et réalisation de long-métrage, de reportages, de films institutionnels et de documentaires.

En 2012, premier long métrage : *Tourbillon à Bamako* - Fiction - 2012 - Mali. Diffusion TV5 Monde 6 Produit par Babel Films - Bamako, avec le soutien de la Coopération Espagnole. Co-produit par Macina Film (Bamako) et Far Ouest Production (France).

Note d'intention du producteur

Une dynamique locale très impressionnante s'est mise en place pour faire aboutir ce projet de réalisation d'un long-métrage de fiction. Projet un peu fou pour certains, mais sans un grain de folie, ce film n'aurait jamais vu le jour. Avec une production indépendante, sans un grand budget, il a fallu utiliser les réseaux sociaux, les carnets d'adresse, faire appel aux amis, aux passionnés du 7ème Art, aux acteurs locaux, aux techniciens dévoués au cinéma.

Ce film est aussi et avant tout un film collectif, car sans le dévouement et l'immense implication des professionnels lors du tournage et de la post-production, il ne serait pas sur vos écrans.

Le Bateau Ivre est avant tout une magnifique aventure humaine et cinématographique. Ce projet a pu aboutir grâce à la solidarité et à la participation d'un grand nombre de personnes du milieu culturel des Côtes d'Armor, des troupes professionnelles de théâtre, des particuliers, des passionnés qui ont grandement collaboré en prêtant un bateau, un décor, un objet, un peu de leur temps.

Ouest France - St-Brieuc - Le bateau ivre accoste au cinéma le Club 6 Publié - Véronique Constance - le 01/04/2017

Tourné dans la région en 2014, le film, réalisé par Dominique Philippe, est présenté en avant-première le 5 mai. Un long-métrage auquel a participé gracieusement une trentaine d'artistes locaux.

Petit budget, petits moyens, mais grande générosité... C'est ainsi que l'on peut résumer la belle aventure du Bateau Ivre. Le film, tourné en 2014 dans la région briochine, sera présenté en avant-première le 5 mai, au cinéma le Club 6. Une bonne nouvelle pour tous ceux qui ont contribué, de près ou de loin, à l'aboutissement de cette fiction sentimentale réalisée par Dominique Philippe, à la tête de Far Ouest production. L'histoire d'une rencontre amoureuse perturbée par une pathologie dont souffre l'un des deux personnages.

Le Légué, un port pas ordinaire

Petit retour sur la genèse de ce long-métrage. Dominique Philippe, originaire de Lamballe, revient au pays après avoir séjourné au Mali, au Honduras, en Espagne. Un retour qu'il met à profit pour concrétiser un scénario écrit lorsqu'il était étudiant. Si des scènes ont été tournées à Lamballe, Morieux, Pléneuf, Moncontour, Binic... C'est essentiellement dans la région briochine, et notamment au port du Légué, que le réalisateur pose sa caméra. « J'ai de suite été séduit par ce lieu pas ordinaire et son atmosphère particulière. Le côté entre terre et mer le rend intéressant. Et le viaduc en béton qui l'enjambe le rend très photogénique », argumente Dominique Philippe. Si les deux acteurs principaux (Julien Bourdel et Vinciane Amilhon) et l'équipe technique ont été rémunérés, une trentaine de comédiens costarmoricains ont donné de leur temps gracieusement pour assurer un second rôle ou de la figuration. « Je n'avais pas beaucoup de contacts ici, reconnaît Dominique Philippe.

Grâce au réseau [du] régisseur du film, les gens se sont mobilisés. On m'a aussi prêté une maison, un appartement. Emmaüs m'a également mis à disposition des meubles ou de la déco. Sans toute cette aide, mon film n'aurait pu voir le jour. » Trois ans ont passé depuis la fin du tournage. Durant ce laps de temps, Dominique Philippe passe deux ans à Haïti avec sa famille, mais ne lâche pas le film pour autant. Malgré le petit budget (en dessous de 50 000 €), il ne baisse pas les bras. « À Port-au-Prince, j'ai synchronisé les images et le son, effectué un pré montage... Le montage finalisé, il a fallu quelques mois supplémentaires, une fois revenu en France, pour l'embellir, trouver sa couleur musicale composée par Glenn Besnard, artiste local. ». [...]

Le télégramme - Le bateau ivre prêt à voquer - Gwénaëlle Le Ny - le 05/05/ 2017

Scénariste, réalisateur et producteur, le Lamballais Dominique Philippe signe son second long-métrage, *Le Bateau ivre*. Une romance, en salle à partir du 10 mai, mais projetée ce soir à Saint-Brieuc, en avant-première.

Quel est votre état d'esprit avant la première projection publique de votre film ?

Je suis un peu nerveux. Je vais le découvrir dans de vraies conditions cinématographiques, ça fait plaisir, ça fait peur aussi. On espère que la magie du cinéma va opérer, que le public va se laisser embarquer. Ce n'est pas évident de trouver sa place quand on fait du cinéma indépendant. Je vais travailler à porter le film auprès du public, en Bretagne, puis à Paris et peut-être, ensuite, des ventes à la télé. De la comédie pure, avec « Tourbillon à Bamako », vous passez à la romance.

D'où est venue l'inspiration ?

Cela a été un long travail d'écriture qui remonte à mon mémoire de maîtrise ! La base du scénario était là : une histoire d'amour, la rencontre entre deux personnes qui fait resurgir chez l'un des blessures du passé, et comment surmonter ces difficultés. Je l'avais délaissé, puis le bon accueil réservé à mon premier long-métrage m'a donné l'envie de continuer. J'ai repris l'écriture il y a trois-quatre ans.

[...] Était-ce une volonté de réaliser un film 100 % breton ?

« Le Bateau ivre » a été pensé pour la Bretagne, avec ses ports, ses falaises, ses plages. Je n'aurais pas pu le faire ailleurs. C'est plus simple aussi, puisque l'on connaît les lieux. Inconsciemment, dans nos déplacements, on est toujours en repérage, tantôt pour l'atmosphère d'un lieu, pour sa photogénie.

Comment fait-on pour gérer un budget inférieur à 50.000 € ?

On se lance dans le vide avec une équipe de chevronnés prêts à relever le défi ! C'est le système D. Sur le plan matériel, on fait appel aux amis d'amis, aux réseaux. Beaucoup de gens nous ont aidés, qui en prêtant un bateau, qui en prêtant un tableau pour un décor. Pour tenir les seconds rôles, il était important d'avoir des gens du métier. Nous avons pu compter sur « l'aimable participation » de troupes de théâtre du pays de Saint-Brieuc. Sans cette solidarité, le film n'aurait pu se faire.

Au Cinémateur également :

Du 28 juin au 11 juillet

Grand froid de Gérard Pautonnier

Sortie nationale

Du 5 au 18 juillet 2017

La cabane à histoires de Célia Rivière

Pour les petits cinéphiles (à partir de 6 ans)